

tivement à Papineauville et à Saint-Jovite, pour les candidats à l'enseignement dans les écoles élémentaires et modèles, compris dans le district d'inspection de M. l'inspecteur Thibault, sous le nom de bureau d'examineurs de Papineauville et Saint-Jovite, et que messieurs dont les noms suivent soient nommés membres de ce bureau :

Révd Samuel-J. Ouimet, curé de Saint-Jovite.
" Cyrille Deslauriers, curé de la Conception.

" Stanislas Moreau, curé de Sainte-Agathe.
" E. Rochon, curé de Papineauville.
" J.-P. Bélanger, curé de Saint-André-Avellin.

M. J.-Adolphe Christin, notaire, à Saint-Jovite.

M. Paul-Emile Forget, de Labelle.
M. P. Abundius Barrette, notaire, de Saint-Jovite.—*Gazette officielle*, 30 juin dernier.

Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

EXAMEN PRÉLIMINAIRE.

Montréal, Juin 1894.

Examineurs. { H. Aspinwall Howe, LL.D.
L'abbé J. C. Laflamme, S.T.D.
H. Walters, M. A.
Prof. C.-A. Pfister.

FRANÇAIS

pour les candidats parlant le français.

LES VOLEURS ET L'ÂNE.

Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient :
L'un voulait le garder, l'autre le voulait vendre.
Tandis que coups de poings trottaient,
Et que nos champions songeaient à se défendre,
Arrive un troisième larron
Qui saisit maître Aliboron.

L'âne, c'est quelquefois une pauvre province.
Les voleurs sont tel et tel prince...
Il est assez de cette marchandise.
De nul d'eux n'est souvent la province conquise:
Un quart voleur survient qui les accorde net
En se saisissant du baudet.

(LAFONTAINE.)

1. Quelle figure de grammaire renferment le premier et le second vers ?

2. Qu'avez-vous à remarquer au point de vue grammatical sur le vers : *De nul d'eux n'est souvent la province conquise* ?

3. Quel est le sens de l'expression : *Un quart voleur* ? Cette expression est-elle encore employée ?

LE BOURGEOIS GENTILHOMME.

MAÎTRE A DANSER. Nos occupations, à vous et à moi, ne sont pas petites maintenant.

MAÎTRE DE MUSIQUE. Il est vrai. Nous avons trouvé ici un homme comme il nous le faut à tous deux ; ce nous est une douce rente que ce monsieur Jourdain, avec les visions de noblesse et de galanterie qu'il est allé se mettre en tête ; et votre danse et ma musique auraient à souhaiter que tout le monde lui ressemblât.

MAÎTRE A DANSER. Non pas entièrement ; et je voudrais pour lui qu'il se connût mieux qu'il ne fait aux choses que nous lui donnons.

(MOLIÈRE.)

1. L'expression *il est vrai* est-elle encore usitée ? Par quoi pourrait-on la remplacer ?

2. Quelles sont les règles d'accord du mot *tout* ?

3. Analysez grammaticalement : *Ce nous est une douce rente que ce monsieur Jourdain*. Analysez logiquement la réplique du maître à danser : *Non pas entièrement . . .* Quel est le sens propre du mot *rente* ?

4. Pourquoi y a-t-il un accent circonflexe sur *ressemblât* et *connût* ?

5. Quelle différence dans le sens entre *un homme comme il nous le faut* et *un homme comme il faut* ?

6. En quoi consistaient ces visions de noblesse et de galanterie dont parle ici le maître de musique ?

7. Indiquez quelques-unes des scènes du BOURGEOIS GENTILHOMME qui renferment du comique bouffon.

ENGLISH — FOR ENGLISH-SPEAKING CANDIDATES.

Note.—Candidates must answer in both Sections A and B of this paper.

A.

SHAKSPEARE'S HENRY THE EIGHTH.

1. The obstacles to King Henry's divorce from Katharine were (a) political, (b) religious. State briefly what these were.

2. Explain the allusions made in the following passages, stating by whom and